

FRA 1107
SUPPLEMENT
AU NUMÉRO 3/1981

tendances

de la conjoncture

NOTE DE SYNTHÈSE

REPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES • INSTITUT NATIONAL DE LA
STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES •

SITUATION & PERSPECTIVES DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE

EN DÉBUT MAI 1981

C 2
(Collection N° 2)

insee

Les graphiques TENDANCES DE LA CONJONCTURE paraissent chaque mois après mise à jour de 300 séries conjoncturelles. La revue comporte en cours d'année plusieurs suppléments : les notes de synthèse (Situation et perspectives de l'économie française) établies par le Service de la Conjoncture de l'INSEE
ABONNEMENT 1 an, 11 numéros et suppléments : France 325 F étranger : 365 F CCP Paris 9064.64T
Directeur de la publication : M. Edmond MALINVAUD, Directeur Général de l'INSEE.

tendances

de la conjoncture

supplément au n° 3/1981

REPUBLIQUE FRANCAISE

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES • INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES • Directeur Général : M. Edmond MALINVAUD

• Direction Générale : 18, Bd. Adolphe Pinard, 75675 PARIS CEDEX 14.

• Bureau d'information du public : tél. : 345-70-75. (indices courants) et 345-72-31

SITUATION ET PERSPECTIVES DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE EN DÉBUT MAI 1981

SOMMAIRE

INTRODUCTION

- I – LE CONTEXTE INTERNATIONAL ET NATIONAL
- II – LES PRIX ; LA SITUATION FINANCIÈRE DES ENTREPRISES ET DES MÉNAGES
- III – LA DEMANDE ET L'OFFRE

CONCLUSION

Les graphiques TENDANCES DE LA CONJONCTURE paraissent chaque mois après mise à jour de 300 séries conjoncturelles. La revue comporte en cours d'année plusieurs suppléments : les notes de synthèse (Situation et perspectives de l'économie française) établies par le Service de la Conjoncture de l'I.N.S.E.E. ABONNEMENT 1 an, 11 numéros et suppléments : France 325 F étranger 365 F CCP Paris 9064-64T Directeur de la publication : M. Edmond MALINVAUD, Directeur Général de l'I.N.S.E.E.

1) Environnement international

Les conséquences du second choc pétrolier pèsent profondément sur la situation économique occidentale. Le nouveau transfert financier en direction des pays exportateurs de pétrole n'a encore donné lieu qu'à un faible "retour" sous forme d'achats de biens et services. En conséquence, l'activité réelle subit une forte pression à la baisse, tandis que les balances des paiements sont globalement très déséquilibrées. Ce déséquilibre et la subsistance de l'inflation qui fut la première conséquence de la hausse des prix du pétrole conduisent l'ensemble des pays à adopter des politiques monétaires restrictives.

Durant les quatre premiers mois de 1981, l'économie française a poursuivi le processus d'ajustement conjoncturel entamé au printemps 1980, et dont les mécanismes avaient été analysés dans les précédentes Notes. Tant dans sa forme que dans son ampleur, le mouvement économique récent ne diffère pas notablement de ce qui avait été prévu.

La présente note vise donc à faire le point sur la situation économique au début de mai 1981. En matières de prévisions, compte tenu des circonstances, elle se limite à donner quelques indications sur l'évolution du trimestre en cours et sur les tendances instantanées des évolutions macroéconomiques.

Le facteur de cette situation ne pourra venir que du réajustement global des balances des paiements des pays importateurs de pétrole, c'est-à-dire du développement des achats réels soit des pays exportateurs de pétrole, soit d'autres pays en développement. Lors du premier choc pétrolier, quatre années avaient été nécessaires à cette évolution.

Pourtant, la situation conjoncturelle pourrait, dans les mois qui viennent, devenir un peu moins défavorable. En effet, l'ensemble des économies occidentales paraît avoir maintenant traversé la phase la plus aigue de la récession. Bien lorsque s'est ajouté à l'effet direct du prélèvement, l'effet d'amplification dû à la chute de l'investissement et des variations de stocks. Ce mouvement est particulièrement net depuis l'automne, l'expérience des récessions antérieures laisse penser que son terme est proche. La chute des écarts des économies occidentales entre elles devrait ainsi se ralentir, tandis que commencent à prendre corps les achats réels des pays pétroliers et ceux que, malgré leur endettement, les pays en développement parviennent à financer à crédit. De la sorte, une lente amélioration du commerce mondial se ferait jour, surtout au second semestre 1981 : même si la progression reste faible, le contraste avec la diminution forte de la fin 1980 serait notable. Pour la zone occidentale, c'est l'Amérique du Nord et le Japon qui devraient connaître les situations les plus favorables. Aux Etats-Unis, la récession a été violente mais brève en 1980 et, depuis, la croissance a repris malgré les à-coups provoqués par les très fortes fluctuations des taux d'intérêt. Même si ces fluctuations se poursuivent, il est vraisemblable que subsistera une croissance moyenne largement positive en 1981. Il en est de même du Japon où la croissance s'appuie sur un marché intérieur assaini et protégé tandis que la marge de compétitivité garantit les exportations contre de très amples fluctuations de changes.